

## Politique

### **Hollande: la présidentielle aura lieu « dans tout le Mali, donc à Kidal »**

Le président François Hollande a réaffirmé mercredi que l'élection présidentielle du 28 juillet aurait lieu « à la date prévue dans tout le Mali, et donc à Kidal », en dépit de l'opposition de la rébellion touareg qui refuse le déploiement de l'administration et de l'armée maliennes dans son fief. « Les élections se tiendront à la date prévue dans tout le Mali, dans toutes les villes du Mali, et donc à Kidal, comme partout au Mali », a insisté François Hollande qui recevait à Paris le Prix de l'Unesco pour la paix, en présence de plusieurs chefs d'Etat africains, dont son homologue malien Dioncounda Traoré.

*SOURCE: AFP*

### **Code de bonne conduite des partis politiques : Les initiateurs s'expliquent à la presse**

Après la signature du code de bonne conduite par la quarantaine de partis politiques et des candidats à la présidentielle en vue d'élections pacifiques au Mali, les initiateurs du document que sont le National Democratic Institute (NDI) et le CMDID étaient hier face à la presse dans les locaux du NDI. Dr. Badié Hima et Seydou Nourou Kéita, respectivement représentant résident du NDI au Mali et président du conseil d'administration du CMDID ont entretenu les hommes de médias sur le bien-fondé du document. Les conférenciers ont expliqué que l'acte posé par les premiers signataires du code révèle un caractère solennel, c'est un engagement sur l'honneur. Il est d'une grande importance quand on sait la situation d'instabilité politico-institutionnelle de laquelle le Mali revient. Il s'agit, ont-ils souligné, de tout mettre en œuvre pour que les acteurs du processus politique puissent œuvrer pour des élections pacifiques en 2013 et pour toujours.

*SOURCE: L'Indicateur du Renouveau*

## Actualités

### **Rencontre de Dioncounda Traoré avec les Maliens du Japon : LE PAYS TRES A CŒUR**

Le président de la République par intérim a exposé à nos compatriotes l'état d'avancement du processus de sortie de crise

*Source : Essor*

### **Affrontements à Anéfis : LE MNLA BAT EN RETRAITE**

Un premier bilan humain fait état d'une dizaine de rebelles tués et 28 faits prisonniers. L'armée annonce deux blessés légers dans ses rangs. Bonne nouvelle : l'armée malienne contrôle tout le secteur d'Anéfis. Après des combats qui n'ont duré que quelques heures, les groupes armés qui s'étaient établies dans la zone ont battu en retraite après avoir laissé des plumes dans cette localité située à mi-chemin entre Gao et Kidal.

*Source : Essor*

### **Un bataillon malien à 35 km de Kidal, le MNLA en fuite**

De sources militaires, un premier bataillon militaire malien est présentement à seulement 35 km de la ville de Kidal après avoir repris Anéfis au MNLA. Des sources jointes à Kidal affirment que les éléments du MNLA sont entrain de fuir la ville de Kidal. Selon plusieurs ONG, "aucun homme en armes aperçu à Kidal depuis 15h, certains ont fui vers l'Algérie". L'armée malienne avance actuellement vers Kidal après s'être emparé de la ville d'Anéfis et de la localité d'Amassine. Les premiers bilans font état de plus d'une dizaine de rebelles tués dans le camp du MNLA.

*Source: Malijet*

### **L'avancée des forces maliennes vers Kidal stoppée par la France qui souhaite une négociation**

A seulement quelques dizaines de kilomètres de la ville de Kidal, les forces armées maliennes sont stoppées dans leur élan par la France qui a engagé des manoeuvres pour une négociation in-extremis avec les rebelles du MNLA afin que ceux-ci déposent les armes. La France entend donner une dernière chance au MNLA en privilégiant l'option d'une reconquête pacifique à travers des négociations".

*Source: Malijet*

### **Discussions vendredi au Burkina entre Bamako et groupes touareg**

Les autorités maliennes et les groupes armés touareg occupant Kidal (nord-est) se retrouvent vendredi à Ouagadougou pour des négociations sous l'égide de la médiation burkinabè, malgré les derniers combats, a-t-on appris mercredi de source proche de la médiation. « Le calendrier de la médiation n'a pas changé, ça commence vendredi », a déclaré à l'AFP cette source. Le président burkinabè Blaise Compaoré, médiateur dans la crise malienne pour l'Afrique de l'Ouest, « va rencontrer les différentes parties et par la suite il y aura les pourparlers directs », a-t-elle précisé. Les discussions, lancées par la médiation le 27 mai, sont censées aboutir à un accord sur Kidal, où les groupes touareg refusent le retour de l'armée malienne, afin de permettre la tenue de la présidentielle prévue le 28 juillet dans tout le Mali. Tiébilé Dramé, émissaire de Bamako pour le nord du Mali, et la délégation conjointe du Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA) et du Haut conseil pour l'unité de l'Azawad (HCUA), groupes armés touareg occupant Kidal, doivent participer aux négociations. Selon des acteurs de ces discussions, l'objectif est de trouver un compromis d'ici le lundi 10 juin.

*Source : Essor*

### **Le chef de la MINUSMA à Bamako : DES DEFIS A RELEVER MAIN DANS LA MAIN**

Le Néerlandais Bert Koenders, le chef de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) est arrivé à Bamako mardi après-midi. A sa descente d'avion, il a été accueilli par Sékouba Cissé, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale. Interrogé par la presse dans le salon d'honneur de l'aéroport, il a « salué le président Pierre Buyoya pour son leadership de la MISMA ». « Je compte, a-t-il assuré, travailler étroitement avec lui. Beaucoup a été fait par l'Union Africaine et la CEDEAO». Sur la question de Kidal, il a assuré être au courant de la situation. « Nous condamnons toutes formes de violence de tous les côtés », a-t-il déclaré.

*Source : Essor*

## **Economie**

### **Fondation Bank of Africa : UN SECOND CHEQUE DE 25 MILLIONS POUR LES HABITANTS DU NORD EN DETRESSE**

Le groupe de la Bank of Africa, par l'entremise de sa fondation, a remis mardi au Comité de la Croix-Rouge malienne, un chèque de 25 millions de FCFA qui financera une assistance humanitaire aux habitants des régions du nord restés sur place et ceux déplacés au sud de notre pays. La remise du chèque effectuée par Mme Derreumaux Ramatoulaye Traoré, présidente de la fondation de la Bank of Africa, s'est déroulée en présence du Dr Abdoulaye Néné Coulibaly, secrétaire exécutif du comité directeur de la Croix-Rouge-Mali, dans les locaux de la banque à Bozola. Ces 25 millions permettront à la Croix-Rouge d'accroître son assistance dans plusieurs localités des régions les plus touchées. « Chaque jour, nos agents distribuent 500 000 plats à ces populations.

*Source : Essor*

### **Africa mining investment de Londres 2013 : Le Mali a pris part pour la première fois**

A la tête d'une forte délégation de son département, le ministre des Mines, Dr Amadou Baba Sy, a participé à la 4ème édition du salon Africa mining investment de Londres 2013, dédiée au continent africain. Profitant de la tribune du forum, le Docteur Sy a rassuré les nombreux investisseurs présents sur la sécurité de l'investissement et des investisseurs au Mali. Très en verve, Dr Amadou Baba Sy a mis en exergue le potentiel minier et pétrolier et la politique minière du Mali. Dans son intervention, il s'est beaucoup appesanti sur le Code minier malien, un Code très attractif.

*Source: Notre Printemps*

**Lutte contre l'Excision/MGF dans la commune de Sido : Les actions de sensibilisation dans le milieu scolaire**

Du samedi 11 au dimanche 12 mai 2013, l'ONG CAEB et la Radio Communautaire Kafo Kan sur financement du programme SILE 2 de Helvetas Swiss Inter coopération ont organisé une semaine artistique et culturelle couplée avec une émission à grand public dans le village de Sido. Ces activités qui visaient à informer et sensibiliser les élèves ont mobilisé les différentes couches sociales de la communauté. Au Mali, la pratique de l'excision demeure une réalité au sein de beaucoup de communautés et le Cercle de Bougouni ne fait pas exception à cette règle. Pour preuve, le taux de prévalence de l'excision est plus de 92% selon ESD 2006. Toute chose qui montre les menaces contre la santé des fillettes. Certes, certaines communautés ont fait des progrès considérables dans le processus de lutte contre l'excision, cependant, malgré l'adoption de politique nationale par le gouvernement malien, les efforts des ONG sur le terrain, beaucoup de fillettes souffrent toujours de cette pratique néfaste.

**SOURCE: Le Relais (Bougouni)**

**Action citoyenne à Samé George Traoré réhabilite un pont délaissé par les autorités**

Le pont de Samé en commune III du District de Bamako était dans un état très délabré et nécessitait une véritable réhabilitation. Face à la dégradation avancée de ce pont, George Traoré, un gestionnaire du foncier en commune III, a répondu favorablement à la demande de la population en assurant le financement de la réhabilitation de cette infrastructure à hauteur de deux millions de franc CFA environ.

**Source: Le Prétoire**

**Sports****Mali-Rwanda : les Aigles presque au complet pour le match de dimanche**

Pour le compte de la 4<sup>e</sup> journée des éliminatoires de la coupe du monde 2014, prévue au Brésil du 12 juin au 13 juillet 2014, notre pays sera face au Rwanda ce dimanche au stade 26 Mars. A l'aller les Aigles se sont imposés par 2-1 à Kigali. Avant de partir au TP Mazembé, le sélectionneur des Aigles Patrice Carteron a dévoilé la liste des joueurs qui défendront les couleurs du Mali lors de ce match. Deux joueurs (Molla Wagué et Moustapha Yatabaré) ont déclaré forfait suite à leur blessure. Pour pallier leur absence, Amadou Pathé Diallo qui dirige la sélection nationale depuis le départ de Patrice Carteron, a fait appel à Boubacar Sylla et Mana Dembélé.

**Source : Essor**

**Championnat national de football : le programme de la 25<sup>e</sup> journée**

La 25<sup>e</sup> journée débute ce vendredi. L'honneur reviendra à la lanterne rouge, Atar club de Kidal d'ouvrir le bal contre l'ASKO au stade Modibo Keita. ASKO-Atar club est le match du mal classé. L'équipe de Korofina est 14<sup>e</sup> avec 22 unités tandis que celle de Kidal occupe la dernière place avec seulement 10 points. Dans la lutte au maintien, les Oranges aborderont cette rencontre avec les faveurs du pronostic et c'est l'occasion pour eux de se relancer dans la compétition après plusieurs journées sans victoire.

**PROGRAMME**

Vendredi 07 juin au stade Modibo Keita

17h : ASKO-Atar club

Samedi 08 juin au stade Modibo Keita

17h : J. A.-Réal

19h: ASOM-AS Bakaridjan

Au stade Mamadou Diarra H.

Nianan-USFAS

Lundi 10 juin au stade Modibo Keita

17h: Onze Créateurs-CSD

19h: CSK-COB

Mardi 11 juin 2013, Stade Modibo Keita

17h : ASB-Djoliba

Mercredi 12 juin au stade Amary Daou

Office du Niger Sports – Stade Malien

**Source : Essor**

**300 logements de Torokorobougou : Saran Koné brûle sa belle sœur de 14 ans au motif que le thé est servi en retard**

Madame Dembélé Saran Koné, domiciliée aux 300 logements de Torokorobougou en Commune V du district de Bamako adopte la cousine de son mari du nom de Thénin Diallo, âgée de 14 ans. En vérité, elle ne supporte pas sa présence sous son toit et elle le manifeste de diverses manières. Le mardi 7 mai dernier, elle recevait des copines venues lui rendre visite. Saran lui ordonne de leur faire du thé. Le 1<sup>er</sup> est servi sans problème, mais Saran s'est impatientée pour le 2<sup>e</sup>. Et quand Thénin l'a servi, pour la corriger pour ce retard, elle a aspergé son corps d'eau bouillante, lui occasionnant des brûlures un peu partout. C'est une voisine qui ayant eu pitié de la pauvre, a informé la Brigade de protection des mœurs et de l'enfance. Le chef de la Brigade de recherches, l'Inspecteur de police, Souleymane Niapougui, dit le Requin noir de Konna a conduit une équipe d'intervention aux 300 logements pour interpellé Saran. Déférée devant le juge, le 13 mai, elle est relaxée le même jour comme si elle n'avait rien fait.

*Source: Malijet*

**Aigles : Les mensonges de Patrice Carteron**

Les preuves sont accablantes pour le technicien français qui a tenté de faire chanter la fédération, avant d'écrire officiellement au président de la FEMAFoot pour annoncer son engagement avec un club. L'ancien sélectionneur des Aigles, Patrice Carteron n'a donc raconté que des baratins. Après sa signature en faveur du Tout Puissant Mazembé de Lubumbashi (20 mai) alors qu'il était encore sous contrat avec la Fédération malienne de football (FEMAFoot), le technicien français avait tenté de se justifier, affirmant sur les antennes d'une radio internationale, «que rien ne l'interdisait de s'engager avec un club et rester en même temps entraîneur des Aigles». «De toute façon, avait ajouté Patrice Carteron, j'ai déjà informé la Fédération malienne de football». Interrogé quelques jours plus tard par un journal de la place, Patrice Carteron rejettera la responsabilité de son départ sur la FEMAFoot, accusant celle-ci de l'avoir limogé. «Je voulais continuer mon travail, mais la FEMAFoot m'a envoyé», dira le technicien français. Hier, le 1<sup>er</sup> vice-président de la Fédération malienne de football chargé des Equipes nationales, Moussa Konaté a répondu à Patrice Carteron. Au cours d'un point de presse organisé au siège de la FEMAFoot, celui que Carteron lui-même considérait comme son meilleur ami, est revenu sur le départ du technicien français et le moins que l'on puisse dire est que nos confrères ont été très surpris des révélations faites par Moussa Konaté. D'entrée de jeu, le 1<sup>er</sup> vice-président de la FEMAFoot avouera sa peine d'évoquer le sujet lui qui, expliquera-t-il, s'est personnellement impliqué pour convaincre la fédération d'engager Patrice Carteron. «J'ai reçu une longue liste d'entraîneurs, mais c'est le projet de Carteron qui m'a séduit et j'ai pesé de tout mon poids pour qu'il soit l'entraîneur des Aigles», révélera Moussa Konaté. «Malheureusement, il m'a déçu et j'avoue que je suis très gêné aujourd'hui», ajoutera le conférencier. Mais plus que le départ ou plutôt la trahison de Carteron, ce sont les propos tenus par ce dernier et la campagne de désinformation visant à faire croire qu'il a été limogé par notre pays qui choque Moussa Konaté. Le vice-président de la FEMAFoot chargé des Equipes nationales révélera que tout a commencé le vendredi 17 mai, c'est-à-dire la veille du match du tour de cadrage de la coupe de la Confédération entre le Stade malien et Lydia Academic de Burundi. «Ce jour Patrice Carteron m'a appelé et nous avons fait près d'une heure de communication. Il a commencé par dire qu'il ne se sent pas considéré par la fédération, alors qu'il a des sollicitations par ci et par là. Je lui ai dit que tout le monde l'aime au Mali et que la fédération souhaite qu'il continue le travail entamé à la tête des Aigles. J'ai tout de suite compris que Carteron préparait quelque chose, mais je me suis employé à le convaincre de ne prendre aucune décision. Il a accepté et on se quittait, il m'a dit ceci : la nuit porte conseil». Le lendemain, c'est-à-dire le 18 mai, quelle ne sera la surprise du 1<sup>er</sup> vice-président de la FEMAFoot de découvrir dans sa boîte un courrier de Patrice Carteron. Dans cette lettre adressée au président de la FEMAFoot, Hammadoun Kollado Cissé et à Moussa Konaté, le technicien français écrit : «Bonsoir Président. Comme Moussa vous l'a annoncé, après plusieurs semaines de réflexion, j'ai décidé de mettre fin à notre collaboration pour plusieurs raisons. Je n'ai aucune critique à l'endroit de qui que ce soit. Je préfère retenir simplement mon désir d'entraîner à nouveau une équipe au quotidien. J'annoncerai demain mon engagement envers un nouveau club et j'aurai besoin d'évoquer avec vous le calendrier des Aigles.

Souhaitez-vous oui ou non que je m'occupe de l'Equipe nationale pour les deux matches à venir ou préférez-vous vous en occuper ?». Quelques jours auparavant, le même Carteron avait demandé une renégociation de son contrat et une révision à la hausse de son salaire et de ses primes. Concrètement, le technicien français exigera un salaire mensuel de 29 millions de FCFA, soit le triple de ce qu'il gagnait jusque-là (10 millions de F cfa), une prime de 50 et 100 millions, respectivement pour la qualification à la CAN 2015 et au Mondial 2014. S'y ajoutent 8 billets d'avion Bamako-Paris par an au lieu de 2. «Il (Carteron, ndlr) sait pertinemment que le Mali ne peut satisfaire une telle demande et même si on avait les moyens, on n'allait pas accepter un tel chantage», martèlera Moussa Konaté. C'est donc Patrice Carteron qui a décidé unilatéralement de rompre son contrat avec la fédération et plus grave, cinq jours après avoir adressé cette correspondance au président de la FEMAFOOT, le technicien français a eu le culot de rejoindre les Aigles à Nantes pour, dira-t-il, diriger le match de gala de l'Equipe nationale contre une sélection de la Bretagne. «Il s'est présenté dans le hall de l'hôtel des joueurs et dès son arrivée, j'ai été informé par un membre de la délégation. Ika tje nana (ton type est venu en Bambara, ndlr) m'a dit ce dernier. Et quand j'ai demandé qui, mon interlocuteur m'a répondu Patrice Carteron. Quelques minutes plus tard, j'ai rencontré Carteron dans le hall. Il m'a dit qu'il est venu pour honorer ses engagements contractuels avec le Mali. Quand il m'a dit ça ma réponse a été très claire. Je lui ai simplement répondu qu'il n'est pas le bienvenu chez nous et qu'il n'a plus rien à demander à notre pays après s'être engagé avec un autre club. Voilà comment les choses se sont passées et si c'était à refaire, je n'hésiterai pas un seul instant à renvoyer Carteron». Le départ du technicien français ne risque-t-il pas de jouer sur le moral des joueurs ? «Je n'ai aucune inquiétude de ce côté, au contraire, je pense que cette situation va motiver l'équipe», répondra Moussa Konaté. Concernant la succession de Patrice Carteron, le vice-président de la FEMAFOOT chargé de la sélection nationale sénior estime qu'il est encore tôt de parler de ce sujet et qu'il faut plutôt concentrer les énergies sur les deux prochains matches des Aigles qui s'annoncent décisifs dans la course à la qualification au deuxième tour du Mondial. La fédération fait confiance à Vieux Diallo pour diriger les Aigles et leur permettre de gagner ces deux rencontres, dira Moussa Konaté. Après ces deux échéances, la FEMAFOOT examinera la question de la succession de Carteron, ajoutera le conférencier. Mais le départ du technicien français ne signifie pas la fin du feuilleton, loin s'en faut. Le 1er vice-président de la fédération a, en effet, confirmé le dépôt d'une plainte à la FIFA contre le désormais ancien sélectionneur des Aigles et l'instance dirigeante du football national est décidée d'aller jusqu'au bout de cette affaire. «Nous avons commis un avocat pour défendre les intérêts de la fédération. Le contrat est domicilié au Mali et le litige doit être tranché selon le droit malien. Mais l'affaire peut également arriver au niveau du Tribunal du travail», expliquera Moussa Konaté. Affaire à suivre donc...

**SOURCE: L'Essor**

## Etranger

### **Côte d'Ivoire : les familles des victimes furieuses après la demande de la CPI d'étayer le dossier Gbagbo**

La Côte d'Ivoire et la suite des réactions après la décision annoncée, le lundi 3 juin 2013, par trois juges de la Cour pénale internationale (CPI) de demander au procureur des preuves supplémentaires afin de déterminer si Laurent Gbagbo sera jugé à La Haye. Contrairement à ce qu'annonçait mercredi sur notre antenne le porte-parole du parti au pouvoir, qui disait que les familles des victimes de la crise postélectorale n'étaient pas déçues, elles sont plutôt furieuses et tiennent à le faire savoir. Ce jeudi a lieu une Conférence de presse par le collectif des victimes de Côte d'Ivoire, mais dès hier une première mobilisation a rassemblé une dizaine d'associations. Le président de l'Alliance pour le changement, un mouvement plutôt à caractère politique, exprime sa révolte. « *La CPI qui de plus en plus fait face à un certain nombre de critiques veut se crédibiliser, déclare Alphonse Soro. Nous protestons avec la dernière énergie que nous avons. Nous n'attendons rien d'autre ici qu'un procès pour Laurent Gbagbo* ».

**Source : RFI**

### **Côte d'Ivoire: le massacre de Duékoué toujours sans réponse**

En Côte d'Ivoire, le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU a fait ses adieux cette semaine avant sa mutation au Mali. Bert Koenders sera resté 18 mois dans le pays. Il est arrivé après la crise postélectorale, mais a connu le drame de Nahibly. Le 20 juillet 2012, ce camp de déplacés à la périphérie de Duékoué, dans l'Ouest, était détruit et incendié par les habitants de la ville, assistés par des militaires ivoiriens et des chasseurs traditionnels dozos. Avant son départ, Bert Koenders s'est dit préoccupé par la lenteur des enquêtes dans une lettre adressée au ministre de la Justice fin mai, que RFI a pu se procurer.

*Source : RFI*

### **Le monde égyptien de la culture demande le départ de son ministre**

En Egypte, artistes et intellectuels sont en colère. Ils exigent le limogeage du ministre islamisant de la Culture. Et pour bien marquer leur détermination, des dizaines des plus grands noms de la culture égyptienne ont occupé mercredi le bureau du ministre. Un bureau qu'ils sont déterminés à ne quitter qu'après le départ du ministre.

*Source : RFI*